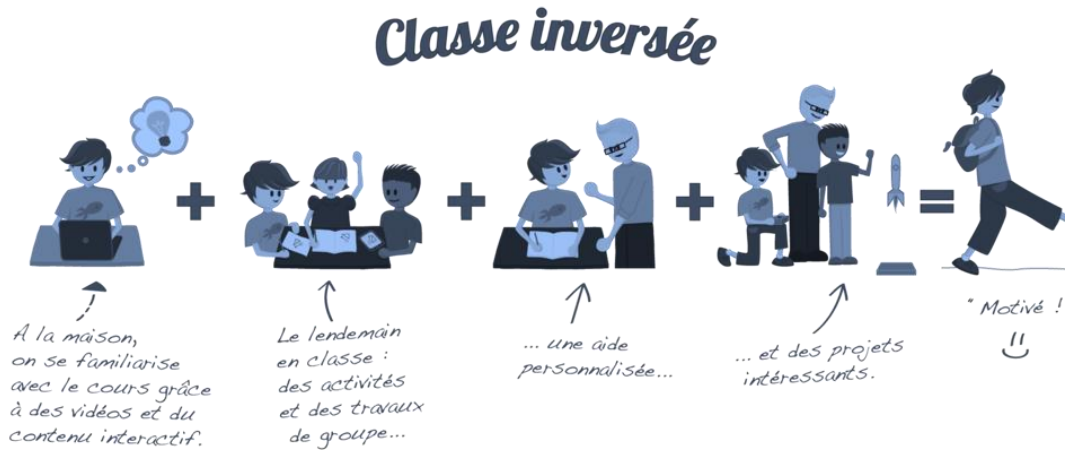


# LA CLASSE INVERSÉE

## EXPLICITER LE CONCEPT DE CLASSE INVERSÉE

### → Comprendre la démarche pédagogique







Source : <http://maclasseinversee.com/classe%20invers%C3%A9e.html>

## PENDANT LE COURS

### → Vérifier la compréhension du document à partir d'images et approfondir le sujet abordé

<p>A</p>	<p>B</p>
<p>C</p>	<p>D</p>

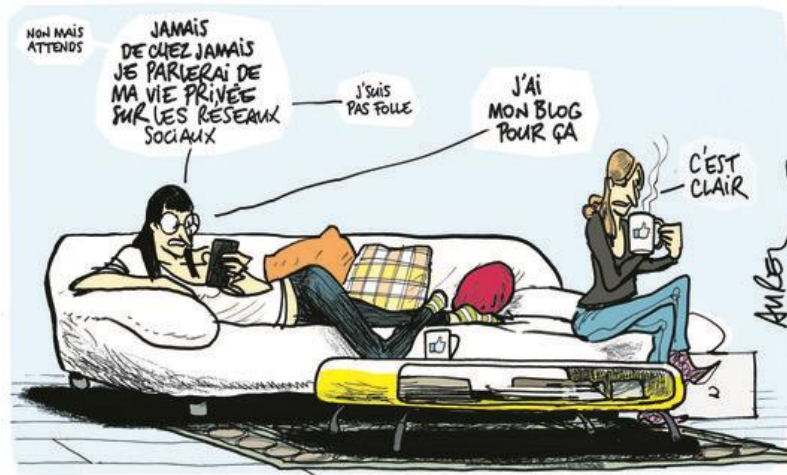
E 	F 
G 	H 
I	J

## EN CLASSE – CONSTRUIRE DES ACTIVITÉS

→ **Comparer des contenus textuels à des contenus vidéos sur des sujets semblables**  
**Sur le Web, le « paradoxe de la vie privée »**

Les internautes s'exposent de plus en plus dangereusement, tout en s'inquiétant de la surveillance de leurs données personnelles.

Image : [http://s2.lemde.fr/image/2013/08/01/534x0/3456101\\_6\\_4328\\_les-internautes-s-exposent-de-plus-en-plus\\_07e56a5a52a26e26d951e3431916abfd.jpg](http://s2.lemde.fr/image/2013/08/01/534x0/3456101_6_4328_les-internautes-s-exposent-de-plus-en-plus_07e56a5a52a26e26d951e3431916abfd.jpg)



***Les internautes surfent sur les paradoxes aussi aisément que sur le Web. Alors que les récentes révélations ont démontré que les agences de renseignement américaine et française surveillaient Internet et les réseaux sociaux, ils s'exposent de plus en plus sur la Toile. Une tendance de fond dont l'hebdomadaire Time a fait récemment sa couverture, en parlant d'une génération « moi, moi, moi » dont la visibilité des pulsions narcissiques est démultipliée par les nouveaux moyens techniques.***

Les chiffres sont vertigineux. En 2013, plus d'un internaute français sur deux est sur Facebook, 21 % sur Google+, et 12 % sur Twitter, selon des données publiées par l'Ifop en novembre 2012. Facebook évoque 4,75 milliards de contenus – dont 300 millions de photos – postés chaque jour sur son site dans le monde entier. Le jour du bac, par exemple, ce sont des centaines de lycéens français qui ont raconté le déroulement de la première épreuve de philosophie. Certains ont même utilisé le nouveau réseau social à la mode et consacré aux photos, Instagram, pour mettre en ligne des images de la distribution de copies.

### CONSCIENCE DE LA SURVEILLANCE SUR INTERNET

L'explosion de ces pratiques pose, en toile de fond, une série d'interrogations sur la protection de la vie privée et des données des utilisateurs, qui ont ressurgi ces dernières semaines avec les scandales liés à la surveillance d'Internet et des réseaux sociaux. « Prism m'inquiète », a expliqué Gao Borlot, étudiant de 19 ans, au Monde.fr, en référence au nom du programme du renseignement américain. C'est « une sacrée atteinte à la vie privée » estime Karine Lamastico, 23 ans, en recherche d'emploi.

Des réactions qui sont à replacer dans ce que les sciences sociales ont largement étudié, et nomment le « paradoxe de la vie privée ». « Les gens se plaignent d'être surveillés, mais ils s'exposent de plus en plus » explique le sociologue Emmanuel Kessous. Parmi les internautes interrogés sur le site du Monde, très peu sont décidés à prendre de véritables mesures pour protéger leur identité en ligne : « Je ne suis pas du tout d'accord avec les méthodes utilisées, mais je ne vais rien changer » explique Heidi Touati, cadre de 25 ans.

« Nous sommes tous conscients qu'il y a toujours eu et qu'il y aura toujours de la surveillance sur Internet » considère Annabelle Le Neveu, 30 ans, dans un témoignage sur LeMonde.fr. « Tout ce qu'on met sur Internet est d'une façon ou d'une autre utilisable et pistable », constate Marc, 23 ans, technicien logiciel, sans que cela le gêne.

### PAS D'ALTERNATIVE

Les internautes « se rendent compte que leurs données sont exploitées. Mais les réseaux sociaux font partie du monde, les gens y trouvent des satisfactions », précise Emmanuel Kessous pour expliquer le phénomène. Pour Dominique Cardon, également sociologue, il y a un « décalage entre une surveillance abstraite et la réalité de toutes les opportunités offertes par les réseaux ».

Si les Français sont si friands du partage en ligne, c'est qu'ils en tirent un bénéfice pour se raconter, échanger. « Je n'ai pas d'alternative m'offrant les mêmes avantages sans ces risques concernant ma vie privée », synthétise Justine Fontaine, étudiante de 22 ans. Au fond, les réseaux sociaux ne sont pas utilisés pour dévoiler sa vie privée, mais plutôt pour raconter sa vie publique, comme le résume Eva Bourgeot, une étudiante de 20 ans : « Les réseaux sociaux font, pour ma génération, partie intégrante de notre vie, privée et sociale. »

### SURVEILLANCE INTERPERSONNELLE

C'est dans ce contexte que les utilisateurs de FaceBook, Instagram ou Twitter sont bien plus effrayés par la « surveillance interpersonnelle » – opérée par leurs proches et collègues de bureau – que par la surveillance, finalement très abstraite, de l'Etat, analyse Dominique Cardon. « C'est une nouvelle notion, la "sous-veillance" : une surveillance par le bas de leurs concitoyens, de manière participative » détaille Emmanuel Kessous.

C'est la principale raison pour laquelle le comportement des internautes sur les réseaux sociaux n'est pas si désinvolte. « Les gens s'exposent, mais c'est une exposition choisie, positive. C'est par cette dernière qu'on construit sa personnalité numérique », continue Emmanuel Kessous. Une idée que résume bien Denis Humbert, un romancier de 64 ans : « Nous savons bien que nos échanges ne sont qu'un jeu de rôle dont nous créons les personnages. » Loin d'être menacée, la vie privée serait finalement « une valeur qui ne cesse de se renforcer », selon Dominique Cardon. De fait, 98 % des Français estiment que le respect de la vie privée est important, selon un sondage réalisé en ligne pour *Le Figaro* sur 1 009 personnes et publié le 3 juillet.

Les réactions suscitées par les récents scandales de surveillance du Net montrent que sa forme, en revanche, est en pleine mutation. « Il y a un espace nouveau qui s'est constitué entre le caractère public des médias et l'intimité des gens. Cela ne veut pas dire que les gens livrent tout. Penser que c'est la vie privée des individus, c'est se tromper », estime Dominique Cardon.

En savoir plus sur [http://www.lemonde.fr/societe/article/2013/08/01/sur-le-web-le-paradoxe-de-la-vie-privee\\_3456070\\_3224.html#89XuoDIHeJZLc1dD.99](http://www.lemonde.fr/societe/article/2013/08/01/sur-le-web-le-paradoxe-de-la-vie-privee_3456070_3224.html#89XuoDIHeJZLc1dD.99)